

tendoient que les démarches équivoques de quelques-uns de leurs ancêtres pussent rejaillir jusques sur leur postérité; que s'il y en avoit qui pussent pousser la délicatesse à ce point, voici des raisons qui me paroissent assez fortes pour combattre ce préjugé. Les premières familles du royaume qui se trouvèrent enveloppées dans ce parti ont des successeurs qui regardent aujourd'hui avec indifférence ce qu'on a écrit à ce sujet. La révolte fut générale et par conséquent la honte n'en retombe pas sur le particulier; elle fut au reste suivie d'un retour volontaire au souverain et d'une fidélité qui ne s'est jamais démentie, et, puisque l'histoire générale n'a gardé aucun ménagement à l'égard même des chefs et des principaux membres de la Ligue, à quel titre un petit nombre de citoyens trouveroient-ils à redire de voir leurs noms figurer dans ces Mémoires?

Mais ne dois-je pas m'attendre à une accusation plus grave en apparence, et ne se trouve-t-il personne qui forme ce raisonnement contre moi? Est-il d'un bon patriote d'employer sa plume et ses recherches à faire revivre un événement qui fait si peu d'honneur à sa patrie, et n'aurait-il pas dû, en imitant le silence prudent des écrivains qui l'ont précédé, laisser dans l'oubli un fait presque effacé de la mémoire? Ce reproche paroît fondé; je ne me trouve cependant point embarrassé à y répondre. Car, pour quoi seroit-on plus en droit de me l'adresser qu'à ceux des historiens françois qui ont traité en général le même sujet? quelqu'un s'est-il avisé jusqu'à présent de les blâmer parce qu'ils ont écrit et publié les égaremens de la nation entière; n'a-t-on pas au contraire rendu justice à leur exactitude et ne leur a-t-on pas su gré de leur travail! J'avoue qu'il y auroit de la présomption de ma part, si je prétendois par cette réponse me mettre en parallèle avec ces grands hommes et égaler ce faible discours à leurs ouvrages immortels; mais en prétendant seulement me fortifier par leur exemple je me crois pleinement disculpé de cette accusation.

Après avoir exposé les motifs qui pouvoient me détourner de cette entreprise, il est à propos de faire connoître ceux qui m'y ont engagé; il paroîtra surprenant que le silence des écrivains qui auroit dû me servir d'exemple et former un obstacle à mes